

## Le bon avis de l'avocat.

**Numéro d'inventaire :** 2008.00283

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : n° 957

**Description :** Planche de 16 images (73 x 56) en couleurs avec légendes. Une lacune sur la marge droite de la planche.

**Mesures :** hauteur : 397 mm ; largeur : 296 mm

**Notes :** Thème : un agriculteur, Yves Karadec, va prendre conseil chez un avocat, Maître Judicieux, pour savoir s'il doit rentrer ses blés... Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés :** Images d'Epinal

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

**IMAGERIE PELLERIN**



Un beau matin, Yves Karadec, vieux brevet, chargea Cadet de l'avoine qu'il ira vendre à la ville. Et comme celui-ci lui fit remarquer que ce n'est guère le moment vu qu'on est en pleine moisson : « C'est bon, dit-il, j'ai pris, j'ai mon idée ! »

**LE BON AVIS DE L'AVOCAT**



L'avoine vendus, Yves se mit à parcourir la ville, l'œil en quête, comme quelqu'un qui cherche une adresse, et finit par heurter à une porte où, sur une plaque, était gravée cette inscription :

— Mettre JUDICIEUX, Avocat. —



L'avocat sourit de la naïveté du bonhomme : « C'est bien, j'ai votre affaire, dit-il. » — Il écrit deux lignes sur un carré de papier, qu'il plia ensuite et remit au paysan. Yves sera précisément sa consulte sous la coiffe de son chapeau.



« A présent, ajouta-t-il, j'ose pas qu'à vous demander ce que vous deviez. — C'est 3 fr. — 3 fr, c'est bien cher ! enfin on dit que la parole d'un homme d'esprit n'est jamais trop payée : voilà vos 3 fr, monsieur, et bonnes remerciements. »



Puisqu'il était lui, Yves Karadec trouva tout au monde en désaccord sur la question de savoir s'il fallait ou non rentrer aussitôt les gerbes coupées le jour même. — Or ça, les enfants, dit-il, j'ai là sous mon chapeau de quoi décider du fait.



Et foulonna la coiffe de son feuille, il en retira l'épingle à cheveux. On vit alors que l'épingle avait été arrachée. Vient ça, ma fille, dit-il, tel qui sait déchiffrer les plus méchantes grimoires et lis ; il n'y en a pas long, mais c'est d'un homme d'esprit. Ces pastes de moissons doivent répondre à tout.



Quelques heures après, moissonneurs et moissonneuses dansant et chantant, faisaient cortège à la lourde voiture qui ramenait sous le luit du père Yves toute sa récolte de javelles dorées.



A peine les gerbes commençaient-elles à s'empiler sur le terre, qu'un ouragan terrible fondit comme une trompe sur le village. Des gerbes se plièrent entraînant aux ruisseaux les récoltes couchées sur la terre. De toute la contrée, le père Karadec fut le seul qui ne subit aucun dommage.

**IMAGERIE D'EPINAL, N° 957**



Une gentille petite servante vint lui ouvrir et l'introduisit dans une antichambre encombrée de personnes attendant leur tour de consultation. Yves prit son rang.



Quand vint son tour, Yves pénétra dans la cabine : « Ah ! l'Avocat, c'est-à-dire, j'ose point d'y croire. Dieu merci ! Mais comme on dit que vous ne donnez que de bons conseils, j'voudrions bien une petite consulte, en payant comme de bon entendeu. »



À la porte, Yves retrouva son cheval qu'il y avait attaché. Il était tout content, le brave Yves Karadec, car, se disait-il, à défaut d'avocat dans la cervelle, j'ai sous mon chapeau une fameuse consulte pour me guider à tout événement.



Et après avoir vécu un siècle de chien sur le bout des doigts, comme il s'indoucheait Cadet pour rentrer au logis, l'hôtelier lui dit : « Vous avez donc fait un bon marché, père Karadec, que vous soyez si joyeux ! Mais, monsieur, j'ai envie de la sapermaison. Il devient fou, prima l'hôtelier. »



Il n'y avait en effet qu'une phrase, celle-ci : « Je n'aurai jamais d'autre plaisir que de faire le jeu de mes voisins. Eh bien là, j'en ai trouvé le brave Yves, voilà la question tranchée. Allons les gars et les filles, un pichet sous le ponce et... aux gerbes ! »



On arracha Cadet à sa provende d'avoine pour l'atteler aussitôt au chariot ; et pendant que son fils et ses petits-enfants, et tous les autres de la famille, filent, grave-t-il bien la sentence de l'avocat dans l'esprit, car on peut dire que du premier coup elle nous a tirés d'embarras. »



Le lendemain, les mêmes voisins qui la veille se moquaient de l'empressement du père Karadec, le taillaient en pièces. Yves Karadec, qui fut convaincu, répétait honnêtement le brave hommage au père Yves pour un malin, un avis. Eh bien, de vrai, sans un petit papier, que j'ai là dans mon chapeau, j'aurais été étrillé comme les amis.



Il n'en fallait pas plus pour intriguer tout le pays : on croyait généralement à un talisman. Un vieil camarade du père Karadec promit de s'entretenir avec l'avocat. Il fut nommé à l'audience. Et il s'y prit si bien qu'il se fit montrer la précieuse consulte. Et maintenant il n'est personne au pays de Bretagne qui ne suive à son grand profit le bon avis de l'avocat.